

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 153

RETRAITE DE DAMES, N° 8

Cannes 1865

RETRAITE DE DAMES.

8.

Fête de Saint Joseph

et

Institution

de l'Association des Mères Chrétiennes.

Ave Maria.

Vita vestra est abscondita
cum Christo in Deo. Col. 3, 3.

Votre vie est cachée en Dieu
avec Jésus-Christ.

Monseigneur, Mes frères,

C'est aujourd'hui, c'est ce matin que s'est
établi dans cette paroisse la si belle et si touchante

(Notes marginales:) Lait - vin - crescere in pleni-
tudine aetatis Christi - Alter Christus.



association des Mères chrétiennes, réunies pour s'aider l'une l'autre dans leurs devoirs de mères, pour (a) travailler ensemble, par la prière, au salut des enfants que Dieu leur a donnés. C'est aussi en ce jour la fête du glorieux Patriarche Saint Joseph. Rien ne me semble plus heureux que cette coïncidence, et je bénis Dieu de nous l'avoir ménagée, car les vertus que nous pouvons le plus admirer en Saint Joseph, sont celles-là mêmes qui vous sont le plus nécessaires, Mères Chrétiennes; (b) car c'est à vous que je veux m'adresser spécialement ce soir. Aussi bien les Mères chrétiennes ne forment-elles pas la majeure partie de cet auditoire; et ce qui s'applique aux Mères ne s'applique-t-il pas aux Pères aussi, et ce qui s'applique aux Pères et aux Mères ne va-t-il pas au cœur des enfants aussi ?

Vita vestra...

C'est là le plus bel éloge que nous puissions faire du grand Saint que nous rêtons.

C'est là aussi, Mères chrétiennes, les vertus spéciales qu'il vous faut pratiquer désormais si vous voulez demeurer dignes de ce grand nom; vous surtout qui en entrant dans une association spéciale, avez voulu sans doute prendre par là l'engagement d'être plus particulièrement fidèles à votre devoir de Mères et de Mères chrétiennes.

Ave Maria.

(b: Première rédaction:) et c'est aussi ce qui pourra le mieux résumer toutes les instructions de cette retraite qui va finir, et que vous avez suivie avec tant de bienveillance de votre part, et je dois vous le dire, tant de consolations de mon côté.

Toute la vie de Saint Joseph, et toute votre vie désormais, Mesdames, Mères Chrétiennes, (laissez-moi désormais vous nommer ainsi) toute votre vie désormais comme toute celle du Grand Patriarche me semble toute résumée en ces quelques paroles que nous avons adoptées pour texte: Vita vestra est abscondita cum Christo in Deo - Votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ.

Votre vie doit être cachée, comme le fut celle de Saint Joseph.

Cachée en Dieu avec Jésus-Christ, c'est-à-dire toute consacrée à Jésus-Christ aimé et servi dans vos propres enfants, comme Joseph consacra toute sa vie au service et à l'amour de Jésus-Christ dont il était le père de cœur et d'adoption.

(a) le mot "pour" n'existe pas dans le texte.



Le grand tort de la femme en général, et en particulier le grand tort des Mères, et la cause de toutes leurs souffrances, c'est de ne pas savoir accepter généreusement la position que Dieu leur a faite et y chercher leurs consolations et leurs joies.

Hors le péché, tout vient de Dieu et Dieu a déposé au fond de tout ce qu'il a fait, comme au fond de tous les devoirs qu'ils nous a imposés, quelques gouttes d'amertume sans doute, pour nous faire ressouvenir que nous ne sommes pas de cette vie, et nous contraindre à porter nos désirs et nos aspirations plus haut, mais quelques gouttes de joie aussi pour soutenir notre faiblesse et encourager nos bons efforts.

Demeurez donc bien convaincues, que vous soyez, que quelle que soit votre condition dans la vie, riche ou pauvre, fille, Eponse, Mère, Veuve même, vous trouverez en chacune des joies à cueillir et des larmes à verser. Le grand art et en même temps le grand mérite de la femme vraiment chrétienne est de savoir goûter les joies que lui a ménagées la providence, et accepter généreusement les amertumes qu'elle y a mêlées, sans soupirer après d'autres joies qui ne sont pas faites pour elle, et s'exposer par là, avec de grandes déceptions, à des amertumes nouvelles qui n'étaient pas faites pour elle aussi.

C'est ainsi que l'on voit des jeunes filles quelquefois aspirer à des devoirs qui ne sont pas de leur âge, des épouses regretter leur indépendance de jeune fille, des mères oublier pour des fêtes mondaines les nouveaux et ineffables liens de leur maternité, des veuves rechercher des fêtes et des joies qui ne leur conviennent plus. De là tant de souffrances en elles et autour d'elles, et tant de si tristes chutes quelquefois.

Mères Chrétiennes, quels que soient les devoirs et les joies des jeunes filles et des épouses que Dieu n'a pas encore bénies de ce fruit que le psalmiste appelle l'héritage du Seigneur: *Ecce haereditas...* que Dieu n'a pas encore couronnées d'enfants, (a) votre devoir à vous aussi, sera de mener désormais, selon la mesure de votre condition et de vos convenances, une vie cachée en Dieu. Là vous trouverez vos joies et les

(a: variante:) qui n'ont pas encore reçu les bénédictions du Ciel



quelques larmes aussi que Dieu vous a préparées en attendant les joies sans larmes, en attendant le Ciel: Vie cachée, voilà la goutte d'amertume; cachée en Dieu et cachée en Dieu avec Jésus-Christ, c'est la joie, la double joie qui doit tempérer cette amertume, la transformer en douceur. (a)

En vivant ainsi vous aurez reproduit en vous les vertus de Joseph. (b)

I.

Vie cachée : goutte d'amertume .

En effet, nous ne sommes point faits pour la vie cachée. Nous aspirons instinctivement aux honneurs, à la gloire et ce n'est point étonnant puisque nous sommes faits pour la gloire et les honneurs du Ciel. De là tant d'efforts chez l'homme aussi bien que chez la femme, chacun dans leur sphère, tant d'efforts pour paraître et pour briller!.. (c)

(a: En marge:) Ecce haereditas Domini, filii, merces, fructus ventris. ps.126,3.

(b: Note marginale:) Prions Dieu qu'il me donne de vous faire goûter et de graver dans vos coeurs ces grandes vérités - Prions-le par Marie, la Vierge, Epouse de Joseph, et Mère de Jésus.

(c: Texte barré:) Et cependant avec ce désir instinctif de paraître nous en portons un autre au coeur, qui lui paraît contradictoire : nous aimons passionnément les entretiens solitaires et intimes, d'âme à âme, les épanchements silencieux du coeur; nous les aimons sans y réfléchir, par une inclination qui nous est naturelle, et si nous ne les avons pas nous sommes privés et par moments, quand nous avons le temps d'y réfléchir, nous souffrons de cette privation. Ce second besoin est même plus impérieux en nous que le premier et pour le perdre de vue, nous avons besoin de nous étourdir et de cuirasser notre coeur d'une cuirasse factice.

C'est qu'en effet nous sommes destinés à trouver dans le Ciel le rassasiement simultané de ce double be-



D'autres iront capter les regards et les applaudissements du monde; d'autres auront le privilège de soulever sur leur passage comme des nuages d'encens, et à la moindre parole, au moindre sourire de leurs lèvres, au moindre regard, de voir s'incliner devant elles toutes les têtes et tous les coeurs comme les épis et les fleurs à l'approche des vents embaumés de fraîches matinées d'été; il vous serait facile encore de rivaliser avec elles, de l'emporter sur elles peut-être, mais vous serez retenues au logis par des devoirs plus humbles et plus austères mais plus glorieux aussi - vous avez un fils de Dieu à faire croître et grandir, une âme à former, un citoyen à préparer pour la patrie céleste et pour la patrie d'ici-bas - Voilà pourquoi vous n'y paraissez plus; ou si vous y paraissez encore dans les fêtes du monde, ce ne sera plus comme autrefois; d'autres en seront les fées et les reines; vous n'y paraîtrez, vous n'y voudrez paraître que dans la noble gravité qui convient à votre nouvelle mission, et vos joyaux eux-mêmes diront à tous que vous avez déjà disposé de votre coeur et que vous ne vous appartenez plus.

Vous aurez beau faire, vous ne brillerez plus parmi les autres de l'éclat d'autrefois; un prestige aura disparu de votre personne; une auréole se sera évanouie de votre tête, remplacée par une autre, il est vrai, mais qui n'est plus la même; et si vous êtes chrétienne, si vous voulez seulement rester une mère, dans tout ce que ce titre a de vénérable et de sacré, vous n'aspirerez plus à ces triomphes; vous n'aimerez rien comme votre intérieur; vous ne chercherez plus que la vie cachée. - Vita vestra abscondita est -

Telle est votre vocation présente - Si vous y faiblissiez, je vous prédis bien des déboires, et probablement bien des remords. Vous serez malheureux, et vous rendrez malheureux tous ceux au bonheur desquels vous vous êtes vouées, et vous aurez un jour à pleurer

soin de nos âmes. Là-haut, nous aurons la Gloire au degré suprême, la Gloire qui rejaillira de Dieu même sur nos âmes et de nos âmes sur nos corps, mais nous aurons aussi un éternel épanchement coeur à coeur avec toutes les âmes des Elus d'abord, mais aussi et par-dessus tout avec le Dieu fait homme, et même avec la pure Divinité!



sur les suites de l'éducation négligente et négligée que vous aurez donnée à votre enfant.

Si vous y demeurez fidèles, plus d'une fois sans doute vous sentirez se gonfler votre cœur sous le levain des regrets. Ce n'est point là ce que j'avais cru, vous direz-vous peut-être, je n'avais pas songé m'assujettir à de pareilles règles et à un pareil esclavage - La vie cachée vous pèsera, et vous ressentirez son amertume.

II.

Mais prenez courage; soyez ferme et persévérante dans le devoir; si vous savez demeurer des Mères vraiment chrétiennes, bientôt cette amertume même se transformera en douceurs. A cette vie tout extérieure à laquelle vous ne devez plus aspirer, succèdera une vie tout intime où le cœur aura plus de part, et par suite où vous trouverez plus de joies véritables, si du moins en menant une vie cachée, vous voulez mener une vie cachée en Dieu et cachée en Dieu avec Jésus-Christ. (a)

Il est vrai ce nous est un besoin instinctif de briller et de paraître, mais ce n'est pas notre seul besoin et ce n'est pas non plus le seul bonheur qui nous attende au Ciel. Malgré tout, avec ce désir de paraître, nous sentons tous au fond du cœur le besoin du silence, non pas du silence à seul de l'Egoïsme, mais du silence à deux de l'amitié. Et ce besoin est instinctif lui aussi et plus impérieux encore que le premier. Instinctivement nous aimons les entretiens intimes et solitaires, les confidences sans voiles d'âme à âme, les épanchements silencieux du cœur. Tous nous aimons ou nous avons aimé passionnément ces choses, et si nous en sommes privés, nous ne pouvons nous empêcher d'en souffrir; ou si nous y avons renoncé ce n'est qu'en attendant mieux, ce n'est que pour arriver plus sûrement à en jouir dans la patrie. (b)

(a: Note marginale:) besoin de posséder et besoin de se donner, de se communiquer.

Les anges éclairent les anges inférieurs.

(b: Texte barré:) nous avons besoin, pour n'y pas songer de nous étourdir et de doubler notre cœur comme d'une cuirasse, cuirasse d'emprunt et que nous ne pouvons longtemps porter.



C'est que c'est là aussi un des bonheurs qui nous attendent au Ciel. Nous n'y trouverons pas la gloire seulement mais aussi les douceurs d'un commerce tout intime avec les Elus, avec la Vierge Marie, avec le Sauveur Jésus, avec la divinité même; ou plutôt cette douce familiarité coeur à coeur sera une partie même, une partie intégrale de la Gloire. La Gloire en effet, selon la belle doctrine de S. Thomas, la Gloire sera le triple couronnement des trois vertus suprêmes de cette vie: la foi, l'espérance et la charité - Ici-bas nous croyons à Dieu; là-haut nous le verrons face à face; ici-bas nous l'aimons mais imparfaitement et sans le tenir autrement que par l'espérance; là nous l'aimerons de l'amour parfait et parfaitement heureux car il possède pour toujours. (a)

(b) En même temps qu'à briller et à paraître dans la gloire, nous sommes donc destinés aussi à jouir de l'intimité du coeur. C'est là un double besoin de notre coeur qui aura simultanément dans le Ciel son double assouvissement, mais ici-bas, d'ordinaire l'un ne va pas avec l'autre. Il faut choisir entre tous deux. Autrefois vous aviez le premier peut-être, et vous n'y avez pas trouvé le bonheur. Maintenant dans cette vie intérieure et cachée, vous aurez le deuxième, et sans y trouver le plein rassasiement

(a: Notes marginales:) Et ce n'est pas seulement le besoin d'épanchements intimes que nous portons au coeur, mais avec celui-là nous avons aussi le besoin de nous donner, de nous dévouer, d'avoir un être plus faible et plus petit que nous.

Et nous aurons aussi dans le Ciel cette gloire et cette joie de pouvoir illuminer et communiquer notre bonheur à ceux qui seront au-dessous de nous comme nous le serons par ceux qui seront au-dessus.

(b: seconde rédaction:) Eh bien, Mères Chrétiennes, si vous devez trouver quelque amertume dans cette vie cachée qui doit être la vôtre désormais, dans cette vie cachée vous trouverez au moins cette double joie: la joie des épanchements intimes, je ne dis pas avec celui dont Dieu vous aura fait la compagne, car quelquefois vous en serez privée, mais la joie d'épanchements intimes avec Dieu dont la pensée vous sera plus présente et l'amour plus facile, n'étant plus distraite comme autrefois par les bruits et les vaines préoccupa-



du coeur qui ne peut se trouver qu'au Ciel, du moins vous y trouverez plus de bonheur véritable, à la condition toutefois que vous resterez fortement chrétiens, et que cette vie toute cachée, sera cachée en Dieu avec Jésus-Christ.

Que faut-il entendre par là ? - Ecoutez : (a)

Voici une âme que le monde admirait, idolâtrait peut-être, elle avait tout dans la vie, jeunesse, beauté, fortune, dons de l'intelligence, et ce qui est mieux dons du coeur, et elle a tout quitté, elle a renoncé à tous ces hommages, la voilà maintenant sous la grille et sous le verrou. Quelle étrange détermination ! Quel courage ! Et ce qui est plus extraordinaire, elle est heureuse !... Oui, si vous pouviez descendre et lire au fond de cette âme comme y lisent les Anges et comme il nous est donné d'y lire quelquefois, vous la trouveriez enivrée de délices ineffables, et que vous ne soupçonneriez pas même, que vous ne sauriez pas même rêver, comme d'un avant-goût du Ciel. - Et d'où vient cela ? C'est qu'elle a commencé de jouir sur la terre de ce commerce intime avec la divinité qui fera la joie de la patrie ; de cette familiarité suave du coeur avec le Fils de Dieu auquel elle a voué sa vie, comme une Vierge fiancée à son unique Epoux - C'est que sa vie est toute cachée en Dieu avec Jésus-Christ. C'est là

tions du monde, votre vie sera cachée en Dieu ; et vous aurez aussi la joie de vous donner et de vous dévouer à un être faible, et pur, en qui vous verrez des yeux de la foi l'image et le membre vivant de Jésus-Christ - Christianus alter Christus - car tout chrétien est un autre Christ, a dit un S. Père.

Voulez-vous que je vous rende plus saillant par un exemple cette double joie qui vous attend : écoutez :

(a : Note en marge :) Voici bien des fois que j'ai fait allusion à la vie des Couvents. Vous n'y verrez, je le pense, aucune allusion personnelle. Que suis-je moi, goutte d'eau perdue au sein de l'océan, pauvre grain de sable que l'on peut fouler aux pieds sans que rien s'en émeuve sur la rive ; je ne suis rien et l'on ne dit rien, que pourrait-on dire de ce qui n'est rien ? J'ai d'autant plus à coeur de vous parler des âmes vouées à Dieu qu'elles sont moins comprises d'un certain monde ; on les dédaigne ; mais si les impies ne savent pas



ce silence et cette solitude à deux de l'amitié que je signalais tout à l'heure comme un des besoins les plus impérieux de notre âme. Elle l'a trouvée, elle en jouit aussi pleinement qu'il est possible ici-bas, et c'est pourquoi, même privée de tout le reste, elle est heureuse, bien heureuse!.. (a)

Ce bonheur sera le vôtre désormais, Mères chrétiennes, si vous voulez vous vouer de tout cœur à votre grande et belle mission, et vous le voulez puisque vous avez eu la bonne pensée et le bon désir de vous réunir et de former désormais entre vous l'association des Mères Chrétiennes.

Cette association se résume toute, à mon sens, en cette parole Sacrée, que vous pourriez prendre pour devise - *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo*, votre vie est cachée en Dieu avec Jésus - Christ - Comme les âmes religieuses, vous aussi vous allez vouer votre vie désormais au service de Dieu et à l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais au lieu que pour prouver leur amour au Bien-Aimé présent mais invisible, dans leur âme, elles s'emploient à le servir dans ses membres nécessiteux, les pauvres, les malades, les vieillards et les enfants, vous vous le servirez dans ceux auxquels il a uni votre vie et en qui il s'est comme incarné près de vous, vos parents, vos maris, et par dessus tout vos enfants, ces pauvres petites âmes, anges encore, qui attendent de vous leur vie, et plus que leur vie, la préservation de leur innocence et leur initiation à la seule véritable vie, celle de la foi et de l'amour de Dieu!... Ce sont des âmes qui vous sont confiées, comme elles nous seront confiées un jour - mais au lieu que nous aurons à préparer la moisson et à purger le champ de ses herbes mauvaises, vous avez, vous, à préparer la terre et à

les comprendre, il faut que les âmes chrétiennes au moins, sachent les comprendre et les apprécier. Le monde croit que ce sont des âmes blasées ou qui ont renoncé à la vie du cœur; il se trompe étrangement. Ce sont des âmes désabusées des petits biens d'ici-bas qui, par une intuition toute céleste, ont compris, sans les avoir connues, que les amitiés d'ici-bas leur seraient insuffisantes et ont cherché en Dieu l'aliment de leur cœur.

(a: Note marginale:) in Deo - De là votre titre de chrétienne - cum Christo et de mère.



y jeter la bonne semence. Tout l'avenir est là; suivante la semence que vous aurez jetée, la récolte sera belle ou misérable - Dévouez-vous donc à leur formation chrétienne. Que vos genoux et votre sein leur soient un prie-Dieu sur lequel ils soient accoutumés à s'agenouiller, et qu'en rencontrant chaque fois qu'ils lèvent leurs regards sur vous, en rencontrant abaissés sur eux vos regards maternels empreints de tant de bonté, ils apprennent et gravent en leur cœur ces deux dogmes du catéchisme des mères : "Que Dieu voit tout et qu'il est infiniment bon, le bon Dieu!"

C'est là votre mission vis-à-vis de ceux que Dieu vous a donnés. Ce ne serait rien de les avoir portés dans votre sein, de les avoir nourris de votre lait et fait grandir par vos soins, les simples animaux font tout cela; ce qui est votre rôle particulier et votre gloire unique c'est de former leurs âmes, et de leur faire sucer avec le lait, l'amour de la vertu et l'amour de leur Dieu..

Comprenez bien ces choses, Mères chrétiennes, et gravez-les bien avant dans votre cœur. J'y veux insister parce qu'en même temps que vos devoirs comme Associées, elles résument aussi toutes nos instructions et résolutions durant cette retraite. Retenez bien ceci et ne l'oubliez jamais :

Il est des personnes qui pensent que le mariage est à la créature, ce que la vie religieuse est à Dieu, que l'Épouse par le mariage se donne tout à son mari et à ses enfants, comme la Religieuse aux pauvres et à Dieu - C'est une grave erreur. S'il en était ainsi le mariage serait un sacrilège au lieu d'être un sacrement et un grand sacrement - Non, mariée ou non, religieuse ou non, votre âme est à Dieu; vous devez votre amour à Jésus-Christ et vous le lui devez tout entier. C'est à lui que vous vous donnez également soit par la vocation religieuse soit par le mariage - Je dis également mais non au même degré, ni de la même manière. La Religieuse se voue à lui directement et sans intermédiaire par la profession religieuse et le reçoit directement aussi par les grâces spéciales inhérentes à ses vœux; et elle le sert ou directement dans la contemplation, ou médiatement dans le ministère des âmes ou dans le service de ses frères nécessiteux.

Vous, Mesdames, par les engagements sacrés du mariage vous vous donnez aussi à Notre Seigneur



Jésus-Christ. Et c'est pourquoi "Mulieres viris suis subditae sint, sicut Domino - Viri diligite uxores vestras sicut et Christus dilexit Ecclesiam - Eccl. 5, 22.25. - mais médiatement par celui dont vous demandez la compagnie et vous le servez médiatement aussi dans l'éducation physique et morale de vos enfants.

Voilà pourquoi Dieu bénit les Mariages; il ne les bénirait pas s'ils n'étaient un moyen d'aller à lui, moyen nécessaire à bien des âmes. Et c'est là ce que nous a voulu marquer l'apôtre dans cette parole profonde et mystérieuse: Magnum Sacramentum ego autem dico in Christo et in Ecclesia. Grand sacrement nous dit-il en parlant du Mariage, et se reprenant : Grand Sacrement! je veux dire en Jésus - Christ et en son Eglise - c'est-à-dire grand sacrement non pas en soi seulement en ce qu'il lie une âme à une autre âme, mais surtout en ce qu'il lie (a) votre âme à Jésus-Christ.

Et puisque le Mariage est l'union spirituelle de votre âme avec Jésus-Christ, il est donc vrai de dire que vos enfants sont, spirituellement aussi mais véritablement les enfants de Jésus-Christ et dès lors qu'en menant désormais, Mères Chrétiennes, une vie cachée au sein de vos familles, une vie pleine de Dieu, toute dévouée pour Dieu au bonheur et à la sanctification de vos maris et de vos enfants - vous aurez vraiment rempli le grand but de votre association - Vous aurez mené vous aussi une vie véritablement cachée en Dieu avec Jésus-Christ et ainsi vous aurez imité le Saint Patriarche que nous fêtons aujourd'hui et que vous devrez regarder après Marie comme votre véritable Patron.

III.

1: Il me reste à vous montrer en lui votre modèle; mais j'ai déjà parlé si longuement que je ne vois forcément tenu de rester bref; aussi bien n'est-il pas besoin de longues paroles pour montrer ce qui éclate le plus dans toute sa vie, je veux dire son obscurité.

Quelle vie fut plus cachée ? Chaque fois que l'Evangile nous en parle il nous le montre humble, ignoré, obscur; et quand il ne nous en dit rien, ce

(a) le mot "lie" n'existe pas dans le texte.



silence même, mieux que toutes les paroles, nous montre combien sa vie fut obscure et cachée.

Il ne fut pas seulement obscur et caché dans sa vie, il le fut aussi dans sa mort dont l'Evangile ne nous dit rien, et après sa mort, durant 16 siècles, sa mémoire passa à peu près inaperçue. On l'honorait, mais sans le distinguer du nombre des autres Saints, il se perdait dans leur foule - Un de nos Pères, et c'est là une gloire dont vous ne permettrez d'être fier, un de nos Pères semble avoir été le premier inspiré de Dieu pour retirer cette lumière cachée sous le boisseau et la placer sur le chandelier de l'Eglise. Dans les premiers jours du 16^e siècle le P. Isidore de Isolano, Dominicain de l'Université de Bologne, composa un magnifique ouvrage, très rare de nos jours, ayant pour titre : Somme des dons de S. Joseph. Dans la préface dédiée au Pape Adrien VI alors régnant, il demande ce qui n'existait pas encore, que l'on célèbre à son honneur une fête spéciale, qu'on lui érige des autels, qu'on donne à son nom une place d'honneur dans les Litanies - et il termine par ces paroles qu'on croirait presque prophétiques : "Je ne sais comment des hommes d'une grande /éminente/ piété cependant et d'une haute intelligence, ont pu laisser si longtemps oubliés /enfouis/ dans les Ecrits de l'Eglise, tant de dons précieux, sans songer même à les ouvrir... Mais, ajoutait-il, avant le jour du Jugement un temps viendra où tous les peuples connaîtront, admireront, vénéreront les grandes merveilles que Dieu a opérées en Saint Joseph. On lui dédiera des autels, on célébrera ses fêtes, on lui consacra des Monastères. Alors le Seigneur ouvrira les coeurs fidèles et leur donnera l'intelligence, et des hommes illustres suscités par l'Esprit de Dieu scruteront avec soin les grandeurs ignorées de Saint Joseph, et ils y trouveront un trésor parfait." Quelques années après parut Sainte Thérèse qui prit tant à coeur cette dévotion nouvelle, que son souvenir et son nom en sont désormais inséparables et aujourd'hui cette dévotion devient à peu près universelle, catholique - va grandissant de jour en jour. Ainsi s'accomplit la mystérieuse prophétie du patriarche Jacob - Filius accrescens et decorus aspectu - filiae... C'est un fils qui croîtra, Joseph, c'est un fils qui croîtra. Un jour on admirera sa beauté et les âmes pieuses s'empresseront pour le mieux voir.

2^e Mais cachée en Dieu, sans contredit. Car tout ce qu'il a fait, il l'a fait en Dieu et pour Dieu :



S'il a épousé Marie, c'était pour obéir à Dieu qui l'avait désigné pour cette grande oeuvre et le destinait, suivant la parole de S. Bernard, à voiler aux yeux de nos Ennemis le grand Mystère de l'Incarnation divine, prélude obligé de notre Rédemption, et à sauvegarder la réputation de Marie aux yeux de ses concitoyens, qui eussent été témoins de sa Maternité sans en pénétrer le mystère. S. Bernard. Ex. Homil. 2. sup. Missus est...

C'est pour obéir à Dieu qu'il épousa Marie.

C'est pour plaire à Dieu qu'il fit, ou renouvela en union avec elle, le voeu d'une perpétuelle virginité.

C'est pour plaire à Dieu qu'il voulut un instant renvoyer secrètement Marie;

Puis, miraculeusement informé du mystère, il obéit à Dieu en la conservant pour son Epouse.

C'est pour obéir à Dieu qu'il la conduisit à Bethléem puis au temple pour sa purification;

C'est pour obéir à Dieu qu'il la conduisit en Egypte et l'en ramena.

3: Mais déjà nous le voyons vivant avec Jésus-Christ et menant dès lors au pied de la lettre et dans toute la force de l'expression, une vie toute cachée en Dieu avec Jésus-Christ. (°)

Car Saint Joseph eût cette immense joie qu'en aimant et servant le fruit miraculeux accordé à la Virginité de celle dont il était l'Epoux véritable, en se dévouant à l'enfant qui l'appelait "Mon Père", et qu'il nommait son fils, il ne servait pas et n'aimait pas seu-

(°): Seconde rédaction:) Au lieu que les autres Saints jouiront de Jésus-Christ après leur mort dans la patrie, Joseph a eu ce privilège tout spécial de jouir de Jésus-Christ durant sa vie et sur cette terre d'exil, et au lieu que les âmes religieuses, pour servir Jésus-Christ d'une manière sensible sont contraintes de s'employer au service de pauvres créatures, et vous, Mères chrétiennes, de vous dévouer au soin de vos enfants,



lement Jésus-Christ par l'intermédiaire de son enfant, comme vous le faites, mais c'est lui-même, c'est Jésus directement et en personne qu'il servait ainsi.

Privilège sans égal, que nul ne partage avant Joseph et que nul ne partagera après lui!...

Les hommes vulgaires n'ont devant eux que deux voies: ou de servir Dieu et d'aimer Jésus-Christ sans intermédiaire, et dès lors, en renonçant à toutes les unions de la terre; ou de se servir des unions de la terre pour servir et aimer Jésus-Christ, mais alors indirectement et par l'intermédiaire d'une créature, qui ne réalise pas toujours ce que l'on en espérait.

Joseph seul a eu ce privilège d'aimer Jésus-Christ directement en l'enfant qui le nommait son Père et qu'il pouvait nommer son fils; Joseph seul entre les hommes et Marie, seule, et plus admirablement encore entre les femmes.

Placez-vous donc, Mères Chrétiennes, sous la protection et de Marie et de Joseph, et désormais attachez-vous à marcher sur leurs traces; menez une vie vraiment intérieure, vraiment cachée en Dieu; aimez et

Joseph a eu ce privilège singulier qu'en se dévouant à l'enfant qu'il avait reçu du Ciel, à ce fruit béni miraculeusement accordé à la Virginité de Marie dont il était l'Epoux véritable, c'était véritablement et directement Jésus-Christ lui-même qu'il servait.

De même, si vous voulez honorer Joseph, ne le séparez jamais de Jésus - pas plus que Marie - Ne méritons pas^(a) les reproches des impies qui nous accusent d'oublier Dieu pour la créature. Toute la gloire de Marie est d'avoir été la Mère de Jésus plus encore pour son âme que pour son corps - Toute la gloire de Joseph est d'avoir servi humblement et fidèlement Jésus - Si vous voulez honorer, véritablement honorer Joseph et Marie, si vous voulez être les enfants de Joseph en même temps que les enfants de Marie comme vous le chantiez ce matin, soyez les imitatrices et les amantes dévouées de Jésus.

Le plus sûr moyen de plaire à la Mère est d'aimer son enfant. Jésus, vous devez l'aimer pour lui-même car il est Dieu - Marie et Joseph pour Jésus.

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



servez Jésus-Christ en aimant vos enfants, en priant pour eux, en vous dévouant pour eux, en travaillant à en faire, avec la grâce de Dieu, d'autres Jésus-Christ.

C'est là le but, grand et noble entre tous, de la sainte Association qui va être instituée.

En faisant ainsi, vous rencontrerez bien par moment dans votre coupe quelques gouttes d'amertume, je suppose, mais vous (a) y trouverez aussi de grandes et solides joies, et vous vous préparerez pour l'éternité pour vous et pour tous les vôtres, la béatitude complète et désormais sans mélange d'amertume, je veux dire une vie, non plus cachée, mais glorieuse et éternellement glorieuse en Dieu avec Jésus-Christ; c'est l'espérance que vous donne S. Paul en vous exhortant à la vie cachée - "Votre vie, disait-il, est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Mais lorsque Jésus-Christ qui est votre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire!" Puissiez-vous, Mesdames et mes Soeurs, puissions-nous, Mes frères, nous y retrouver tous un jour auprès de Jésus, de Marie et de Joseph
Ainsi soit-il.

+

(b) Il est dit dur à mon cœur de passer auprès de vous la sainte quarantaine sans vous parler une seule fois de notre Marie, de Marie. Est-il possible que les enfants se réunissent si souvent sans s'entretenir de leur Marie? Serait-ce même dans l'esprit de l'Eglise,

(c) Texte barré : Et voilà : et avec nous aussi, et qui audaient super illam habebat arcum, et ante eam ei uxor, et exivit vinosa et viageret. Apoc. 8, 8.

(a) le mot "vous" n'existe pas dans le texte.

